



MEDEIA

Jean-Baptiste Coursault

En deux mots

Un film ambitieux sur le monde uberisé du siècle à venir.
Une vraie réussite !

Synopsis

Iris, à bord de sa navette Argo, approche de la station spatiale Medeia après avoir reçu un message du Compartiment 13. Mais que va t-elle y trouver ?

Pour aller plus loin

Medeia est une surprenante chronique très courte. Le très proche et le très lointain s'y mêlent ingénieusement, en mêlant le cinéma de genre au réalisme « près de chez vous ». Tout démarre en effet comme dans un film spatial, évoquant tour à tour **2001 l'odyssée de l'espace**, **Star Wars** et **Gravity**, dans lequel est injectée une (presque) basique livraison alimentaire.

Le jeu avec l'imaginaire du public bat son plein. Le film promet en effet une évasion totale, à mille lieues des préoccupations terrestres et des contingences quotidiennes. L'effet miroir n'en est que plus réussi quand l'esprit est renvoyé à la triviale commande à manger. L'effet à grand spectacle est aussi catapulté par la concrétisation d'une porte qui se referme et par la déshumanisation d'une ubérisation spatiale.

La précision esthétique saisit. Jean-Baptiste Coursault orchestre en maître d'oeuvre, à la fois comme scénariste, réalisateur, monteur, étalonneur, modélisateur, graphiste, ainsi qu'aux effets spéciaux. Une implication optimale pour l'auteur, qui est aussi aidé par une riche équipe. En ressort une méticulosité à l'image comme au son, jusqu'à au souffle final de la protagoniste.

Générique

Scénario Jean-Baptiste Coursault **Interprétation** Géraldine Lapchin, Jean-François Hoche

Durée 02'45 • **Catégorie** Fiction • **Genre** Science-fiction • **Année** 2023 •